

Analyse Avancée 1: Analyse Réelle

(MATH-100(a))

EPFL - Section MA

Automne 2024

Professeur : Lénaïc Chizat



But du cours :

- Organisation :
- 1 ECTS \approx 1^h30 travail / semaine
 \leadsto 9 ECTS \approx 12^h travail / semaine (3^h cours + 3^h exos + 6^h travail personnel)
 - exercices :
 - série du mardi libérée le jeudi précédent
 - du jeudi — le lundi
 - connexion libérée après la séance.
 - 21 assistants
 - Examens : questions orales (pas de document ni calculatrices).

Chapitre 0 : Ensemble des nombres réels

0.1 Rappels

- Ensemble des entiers naturels $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$
- — des entiers relatifs $\mathbb{Z} = \{\dots, -2, -1, 0, 1, 2, \dots\}$
- — des nombres rationnels $\mathbb{Q} = \left\{ \frac{p}{q} ; p, q \in \mathbb{Z}, q \neq 0 \right\}$

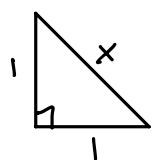
Tout rationnel x admet une ^{unique} forme irréductible

$$x = \frac{p}{q} \text{ avec } \begin{cases} q \in \mathbb{N} \setminus \{0\} \\ p, q \text{ premiers entre eux.} \end{cases}$$

Ex : $\frac{3}{6} = \frac{2}{4} = \left(\frac{1}{2}\right)$ forme irréductible.

Problème : \mathbb{Q} ne contient pas toutes les grandeurs mesurables.

Exemple :



par le Thm. de Pythagore $x^2 = 2$.

Proposition: $\forall x \in \mathbb{Q}$, on a $x^2 \neq 2$.
"Pair Font"

Preuve:

- D'abord remarquons que $\forall n \in \mathbb{Z}$,
 - n pair $\Rightarrow n^2$ pair
 - n impair $\Rightarrow n^2$ impair

est équivalent à
Donc n pair $\Leftrightarrow n^2$ pair. il existe

- Par l'absurde, supposons que $\exists x \in \mathbb{Q}$ tel que $x^2 = 2$

Soit $x = \frac{p}{q}$ sa forme irréductible.

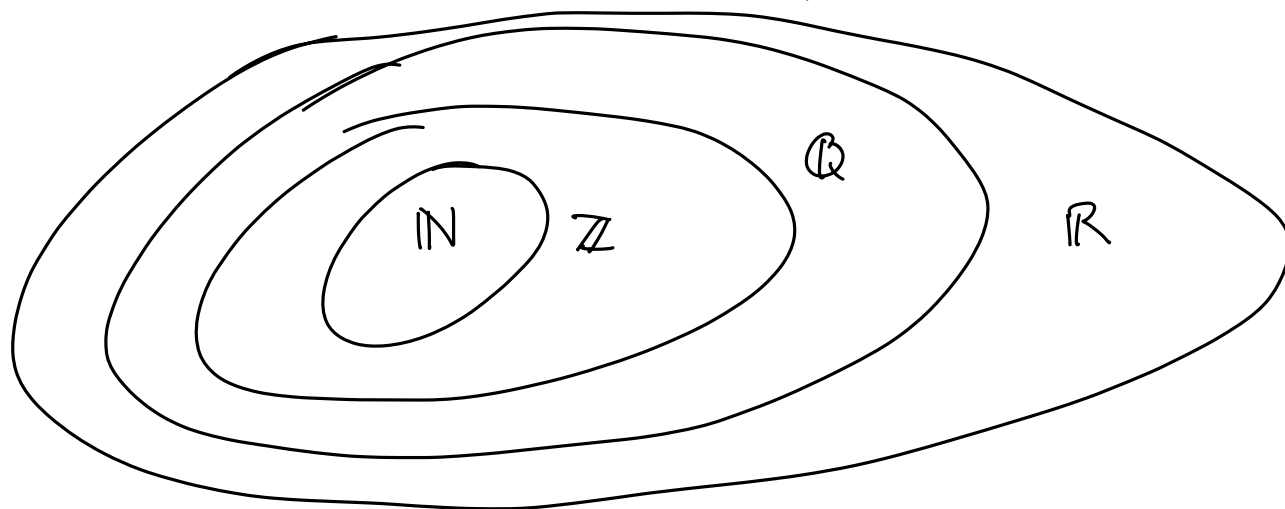
On a $\left(\frac{p}{q}\right)^2 = 2 \xRightarrow{\text{implique}} p^2 = 2q^2$

Donc p est pair: $\exists k \in \mathbb{Z}$, tel que $p = 2k$.

Il s'ensuit: $(2k)^2 = 2q^2 \Rightarrow 4k^2 = 2q^2 \Rightarrow 2k^2 = q^2$

Donc q est pair.

On obtient une contradiction car on a supposé p et q premiers entre eux. On conclut $\forall x \in \mathbb{Q}$, $x^2 \neq 2$. ■



0.2 Corps des nombres réels \mathbb{R}

Ensemble des nombres réel:

- contient \mathbb{Q} et toutes les "grandeurs mesurable".
- droite numérique "sans trous".

Contenu de \mathbb{R} :

- Peut se concevoir comme l'ensemble des écritures décimales infinies après la virgule, telle que :

1,5000... ; 1,41421356... ; 3,345345345...

Subtilité : il faut identifier les suites infinies de 9 à leur arrondi supérieur, par exemple $4,129999... = 4,13$

(Pourquoi? Soit $x = 0,999...$. On a $10 \cdot x = 9,999... = 9 + x$ donc $x=1$).

Rmq : • le choix de base 10 est arbitraire (binaire, hexadécimale, ...)
• \mathbb{Q} est exactement le sous-ensemble des écritures décimales périodiques à partir d'un certain rang.

Structure de \mathbb{R} : l'ensemble \mathbb{R} est muni de :

- deux applications : l'addition $(x, y) \mapsto x + y$
(ou fonctions, opérations...) la multiplication $(x, y) \mapsto x \cdot y$

- une relation d'ordre : $x < y$ (ou $y \geq x$)

qui sont satisfaisant les axiomes suivants :

Axiome 1 : structure de corps.

- "pour tout" →
- $\forall x, y, z \in \mathbb{R} \quad x + (y + z) = (x + y) + z$ (+ est associatif)
 - + • $\forall x, y \in \mathbb{R} \quad x + y = y + x$ (+ est commutatif)
 - Il existe un élément noté 0, $\forall y \in \mathbb{R}, 0 + y = y$ (neutre pour +)
 - $\forall x \in \mathbb{R}, \exists (-x) \in \mathbb{R}, x + (-x) = 0$ (inverse pour +)
 - $\forall x, y, z \in \mathbb{R}, x \cdot (y \cdot z) = (x \cdot y) \cdot z$
 - x • $\forall x, y \in \mathbb{R}, x \cdot y = y \cdot x$
 - Il existe un élément noté 1, $\forall y \in \mathbb{R}, 1 \cdot y = y$
 - $\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{0\} \exists (x^{-1}) \in \mathbb{R}, x \cdot (x^{-1}) = 1$ (distributivité de \cdot sur +)
 - $\forall x, y, z \in \mathbb{R} \quad x \cdot (y + z) = x \cdot y + x \cdot z$
- se lit "tel que"

Rmq: On note $x - y = x + (-y)$ et $\frac{x}{y} = x \cdot (\frac{1}{y}) = x \cdot (y^{-1})$.

Exemples de corps: $(\mathbb{C}, +, \cdot)$, $(\mathbb{Q}, +, \cdot)$
de pas corps: $(\mathbb{Z}, +, \cdot)$

Axiome 2 : structure de corps ordonné

- $(x \leq y \text{ et } y \leq z) \Rightarrow x \leq z$ (transitive)
 - $(x \leq y \text{ et } y \leq x) \Leftrightarrow x = y$ (reflexive et symétrique)
 - $\forall x, y \in \mathbb{R}$, on a soit $x \leq y$ ou $x \geq y$ (ordre total)
 - si $x \leq y$ alors $\forall z \in \mathbb{R}$, $x + z \leq y + z$
 - si $x \geq 0$ et $y \geq 0$ alors $x \cdot y \geq 0$
- } compatibilité avec + et .

Exemples de corps ordonnés : $(\mathbb{R}, +, \cdot, \leq)$, $(\mathbb{Q}, +, \cdot, \leq)$
pas ordonné : $(\mathbb{C}, +, \cdot)$

Axiome 3: axiome de la borne supérieure: (étudié plus tard).
"Tout ensemble non-vide majoré de \mathbb{R} admet un plus petit majorant."

Thm (admis): Il existe un unique* ensemble satisfaisant les Axiomes 1, 2 et 3.
C'est $(\mathbb{R}, +, \cdot, \leq)$.

(*) à isomorphisme près, c-à-d. à un re-étiquetage des éléments près.

Interprétation: • ces axiomes suffisent à caractériser \mathbb{R}

• \mathbb{R} muni de ses opérations et ordre usuels satisfait ces axiomes.

Sous-ensembles de \mathbb{R} :

La relation $(x \leq y \text{ et } x \neq y)$ s'écrit $x < y$ (ou $y > x$).

Def : Soient $a, b \in \mathbb{R}$, $a < b$. extrémités bornes de l'intervalle.

Intervalle ouvert $]a, b[= \{x \in \mathbb{R} ; a < x < b\}$ ↙ ↘

Intervalle fermé $[a, b] = \{x \in \mathbb{R} ; a \leq x \leq b\}$

Intervalle semi-ouvert $[a, b[= \{x \in \mathbb{R} ; a \leq x < b\}$.
(ou $]a, b]$ de manière analogue.)

Si $a = b$, $[a, a] = \{a\}$ ↙ "singleton a"

et $]a, a[= \emptyset$ ↙ ensemble vide.

Cas particuliers : $\mathbb{R}_+ = [0, +\infty[= \{x \in \mathbb{R} ; 0 \leq x\}$

$\mathbb{R}_- =]-\infty, 0] = \{x \in \mathbb{R} ; 0 \geq x\}$

Aussi $\mathbb{R}^* = \mathbb{R} \setminus \{0\} = \{x \in \mathbb{R} ; x \neq 0\}$ (pas un intervalle).

De même on définit \mathbb{R}_-^* , \mathbb{Q}^* , \mathbb{N}^* , \mathbb{Q}_+^* , etc.